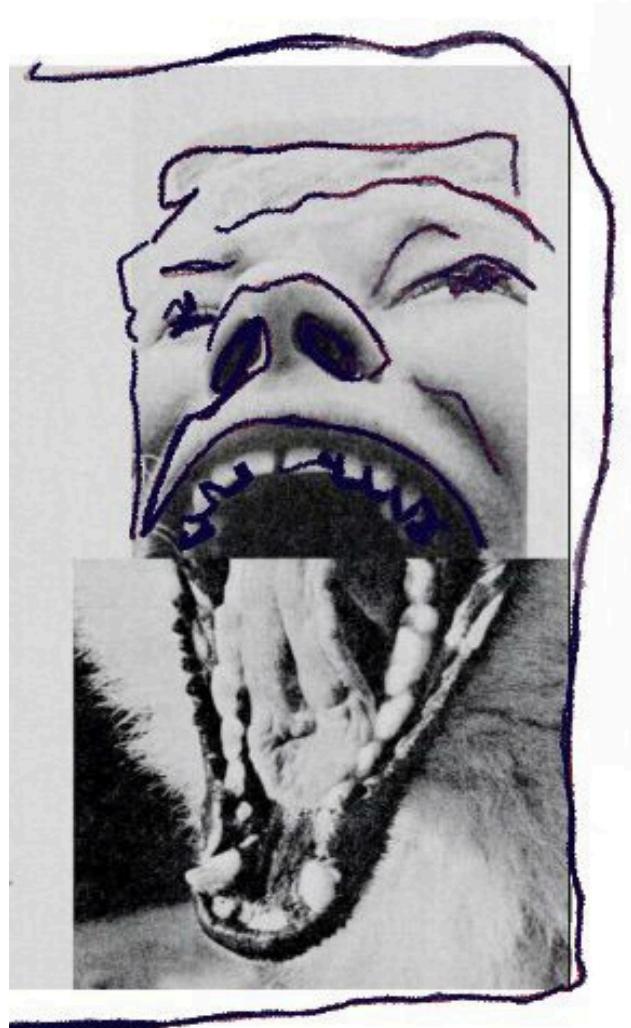


# L'HEURE BLEUE

RACHEL MONFRY

# Maniv Pixie DRAMA GIRL

Je veux faire une déclaration d'amour,  
Je veux lui faire une déclaration d'amour,  
Immense, dévorante, absolue,  
Je veux lui dire que je l'ai sentie,  
Touchée, désirée,  
Qu'il m'a apporté autant qu'il m'a blessé,  
Qu'il m'a appris à m'abandonner et me perdre,  
Pour mieux me retrouver,  
Je veux faire une déclaration à ce rêve là,  
Même si il se heurte au quotidien, au temps et aux limites humaines,  
Je veux lui dire merci et puis le laisser partir,  
Pour faire une déclaration d'amour à mon intime vérité,  
Celle qui commence dans la lumière de l'aube,



# Sur Scène en sept minutes . . .

À l'aube, une jeune femme, encore vibrante d'un moment d'extase, se rhabille à la hâte. Elle sort, seule, face à la nuit qui s'efface. Le silence est dense. Un vertige l'envahit. Un grand sentiment d'abandon l'étreint, brut, immense. Alors, les yeux levés vers le ciel, elle implore les étoiles, comme on murmure une prière qu'elle n'a jamais osé formuler.

Et son vœu, contre toute attente, est exaucé. Une mélodie familière surgit de nulle part, Un parfum oublié qui revient hanter la peau. Elle vacille, perd le contrôle. La raison. Elle danse dans la lumière de l'amour, Celle qui transperce les armures sociales, Celle qui fait tomber les vestes et les façades, Celle qui met l'âme à nue.

Dans la clarté fragile du jour naissant, elle se tient là, nue, et sourit à l'heure bleue – ce moment suspendu où la nuit et le jour se frôlent. Et dans ce silence, elle comprend enfin : elle n'avait rien perdu – ni quelqu'un, ni quelque chose. C'était elle. Elle s'était perdue. Et c'est là, peut-être, que tout commence.



# Où et quand?

À l'aube,  
Pendant l'heure bleue,  
Quand la fête gronde encore  
dans nos corps,  
Après une baise torride,  
Dehors,  
Sur un terrain vague, au bord  
de la route ou en bord de mer,  
Les joues mouillées de joie et  
de tristesse,  
Cherchant dans les yeux du  
ciel,  
Un souffle de réconfort,  
Avant que le chant des  
oiseaux,  
Ne vienne présager un  
sentiment d'apaisement.



## UN TRAVAIL DE LA LUMIÈRE

LA LUMIÈRE PREND EN CHARGE LA TEMPORALITÉ  
DU NUMÉRO.

UN BLEU NUIT SE DÉGRADE PROGRESSIVE DANS  
LE TEMPS : PASSANT D'UNE LUMIÈRE  
CRÉPUSCULAIRE SOMBRE À LA LUEUR DE L'AUBE,  
JUSQU'À LA LUMIÈRE ÉCLATANTE DU  
SOLEIL LEVANT.

CE CYCLE LUMINEUX INCARNE UNE MÉTAMORPHOSE  
GRADUELLE.  
LA LUMIÈRE DEVIENT UN TÉMOIN DE  
TRANSFORMATION.  
ELLE ACCOMPAGNE LE RENOUVEAU DE L'ESPACE  
ET DU PERSONNAGE.

# NOTES D'INTENTIONS

*L'Heure Bleue,*

*C'est cet instant suspendu entre la nuit qui s'efface et le jour qui s'annonce.*

*Quand l'extase vibre encore dans nos chairs,  
Quand le silence de l'aube nous laisse tout poreux, ouverts, vivants.*

*Un temps suspendu où le corps se souvient :  
des images floues, des odeurs persistantes, des souvenirs terrestres.*

*Un moment d'éveil fragile,  
Après la lecture du Grand Meaulnes,  
Quand fantasme et réalité crue s'entrechoquent.  
C'est aussi ce moment où le ciel,  
Seul témoin bienveillant de notre trouble,  
Chante à notre place les grandes mélodies d'amour –  
Portées par les voix de femmes : Oum Kalthoum,  
Fairouz, ou encore Maria Tănase.*

*L'Heure Bleue,  
C'est un retour à soi.  
Seule face au silence,  
Où le manque et l'espoir se frôlent,  
Dans une danse sensible,  
Où toutes les silhouettes sociales tombent,  
Et nous laissent nues,  
Sans réponse, face à l'amour.*

I

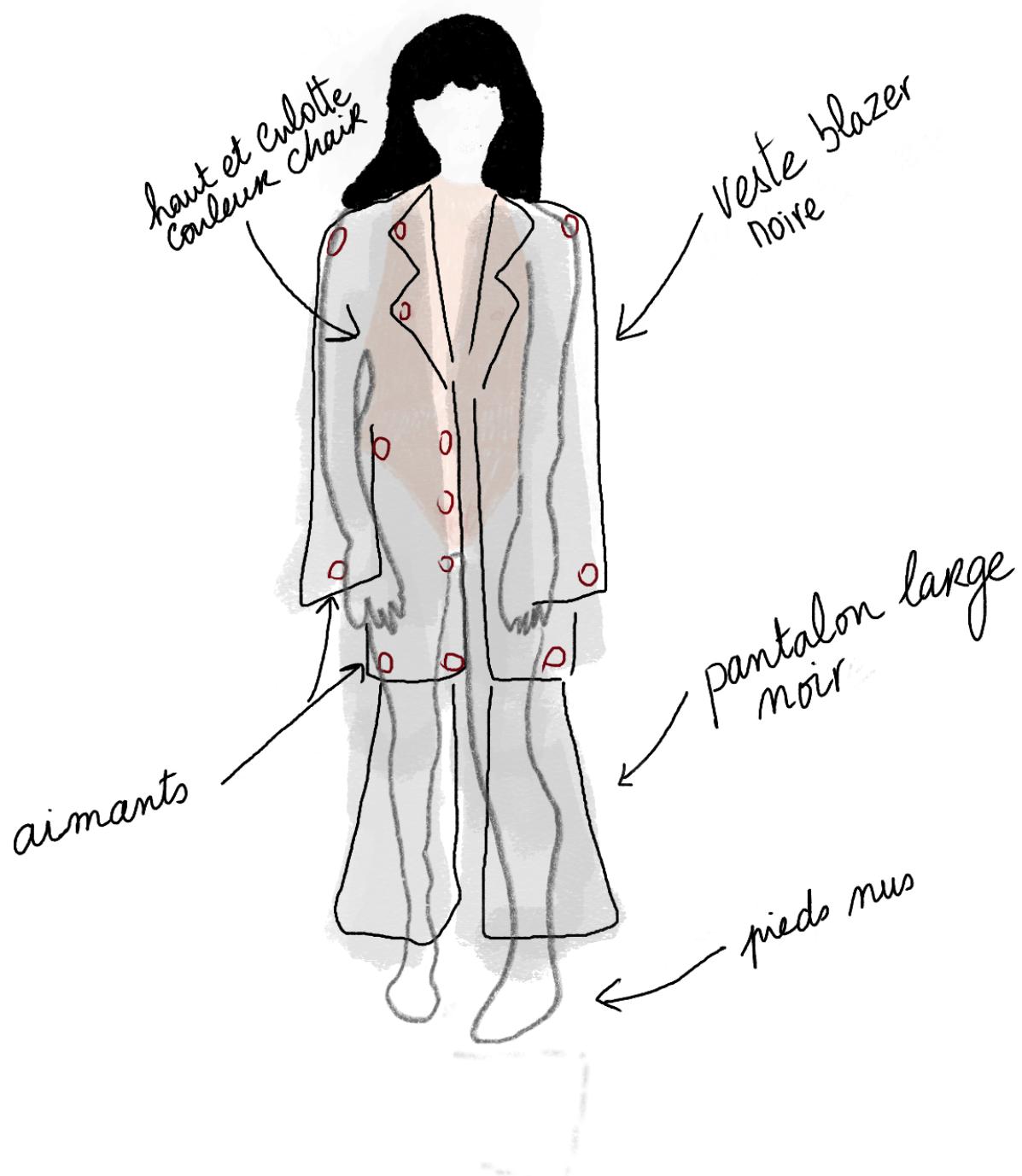
FORGET

THINGS.

# COMMENT !

## AVEC LE COSTUME

Un blazer coupe masculine, trop grande, vestige d'un amour défunt.  
Encore trop lourd pour être jeté, trop chargé pour être porté.  
Il sent encore le fantasme, l'air iodé, les nuits sans sommeil.  
Son tissu garde la mémoire des rires, des colères, des silences.  
Chaque couture murmure une promesse non tenue.  
Et pourtant, je n'arrive pas à m'en défaire.  
Alors, pourquoi ne pas le porter autrement ?  
En faire un costume de métamorphose.  
Le vêtir pour révéler toutes mes facettes,  
pour exposer, au grand jour, le pouvoir de l'imaginaire,  
et l'abandon aux images, aux souvenirs, aux fantômes doux-amers.



JE VEUX CRÉER UNE VESTE  
BLAZER NOIRE MODULABLE  
GRÂCE À DES AIMANTS  
COUSUS À L'INTÉRIEUR,  
PERMETTANT DE  
TRANSFORMER LA COUPE EN  
DIRECT ET D'INCARNER  
DIFFÉRENTES POSTURES,  
ÉTATS ÉMOTIONNELS OU  
FIGURES SYMBOLIQUES.

# Comment ?

## AVEC MA ROUE CYR

DANS CETTE CRÉATION, LA ROUE DEVIENT LE SYMBOLE D'UNE CROYANCE INTIME – UN OBJET-REFUGE AUQUEL JE ME RACCROCHE QUAND TOUT VACILLE. ELLE AGIT COMME UN POINT D'ANCRAGE, UNE SORTE DE FOI PHYSIQUE, TANGIBLE, QUI OFFRE DU SENS ET DE LA STABILITÉ FACE AU CHAOS.

JE MÈNE UNE RECHERCHE AUTOUR DE LA NOTION DE LÂCHER-PRISE ET D'ABANDON À TRAVERS LA ROUE, EN QUESTIONNANT SES POSSIBILITÉS DE MANIPULATION D'UNE MANIÈRE QUI CONTRASTE AVEC SON MOUVEMENT HABITUELLEMENT FLUIDE ET CYCLIQUE.

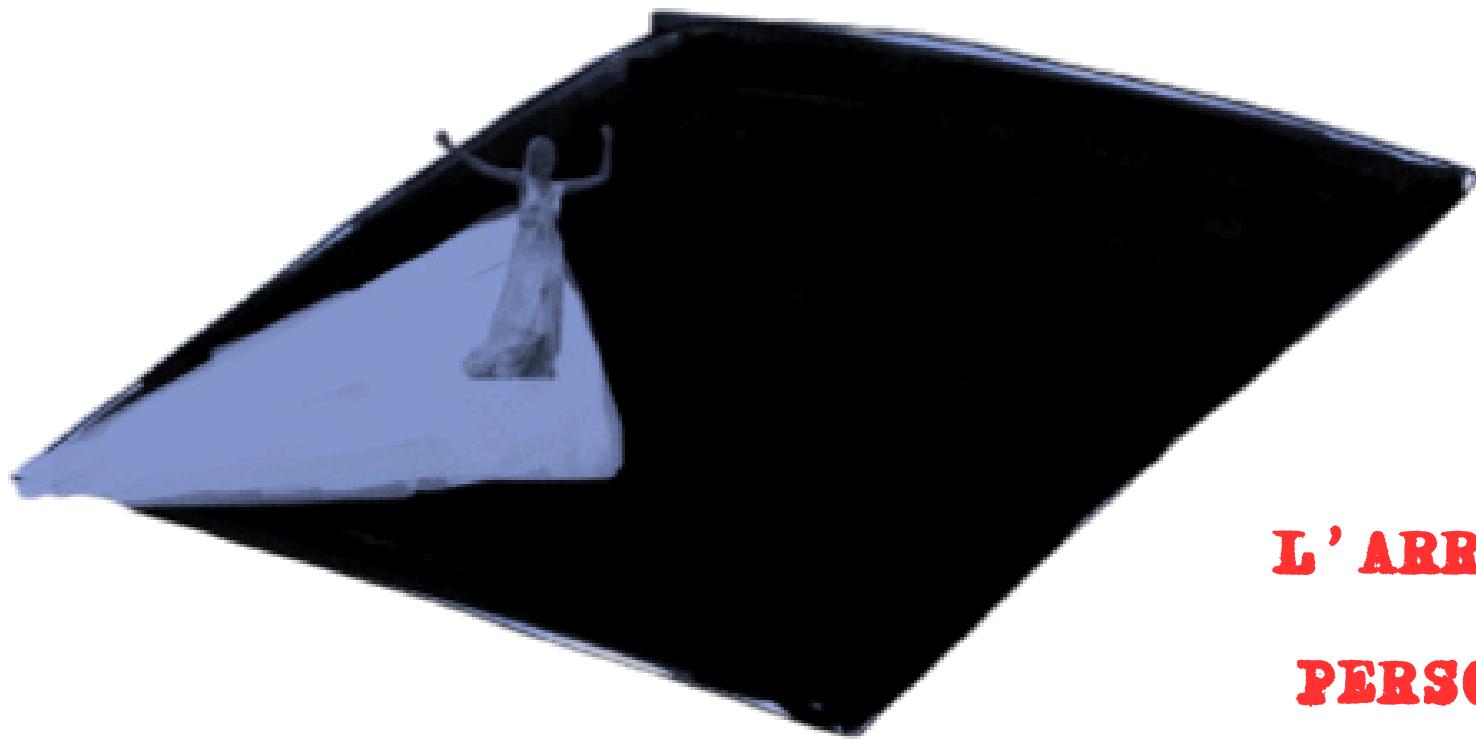
CE TRAVAIL PASSE PAR L'EXPLORATION DE LA CHUTE, DU CONTACT AVEC LE SOL, DE LA MANIÈRE DONT LE CORPS SE LAISSE TOMBER, SE RELEVE, S'APPUIE OU GLISSE CONTRE LA ROUE. J'INTÈGRE AUSSI UNE ÉCRITURE DE LA RÉPÉTITION, PRESQUE OBSESSIONNELLE, POUR SOULIGNER L'ÉTAT DE LUTTE OU D'ACHARNEMENT.

DRAMATURGIQUEMENT, JE CHERCHE UNE GRADATION TECHNIQUE ET ÉMOTIONNELLE DANS LE RAPPORT AU CORPS ET À LA ROUE : COMMENCER AU SOL, DANS UN ÉTAT DE FAIBLESSE OU DE RECHERCHE, TENTER DE MONTER, CHUTER, SE RELEVER... JUSQU'À, PEUT-ÊTRE, RÉUSSIR À S'ENVOLER. CETTE TRAJECTOIRE REFLÈTE UN PARCOURS INTÉRIEUR, UN CHEMIN DE RÉSILIENCE, UNE CONQUÊTE DE LIBERTÉ.

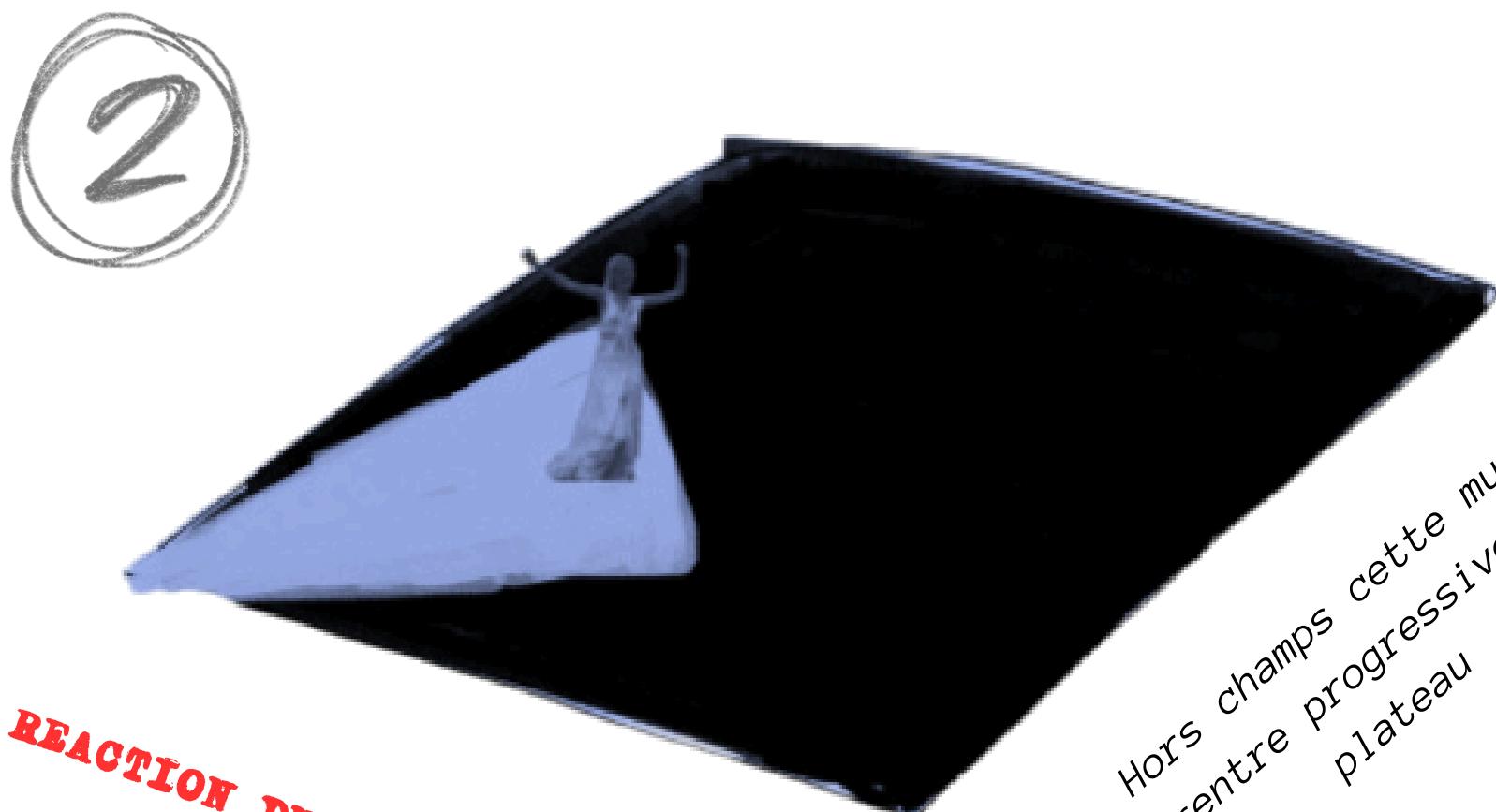


# Comment ?

colonne vertébrale



L'ARRIVÉE DU  
PERSONNAGE

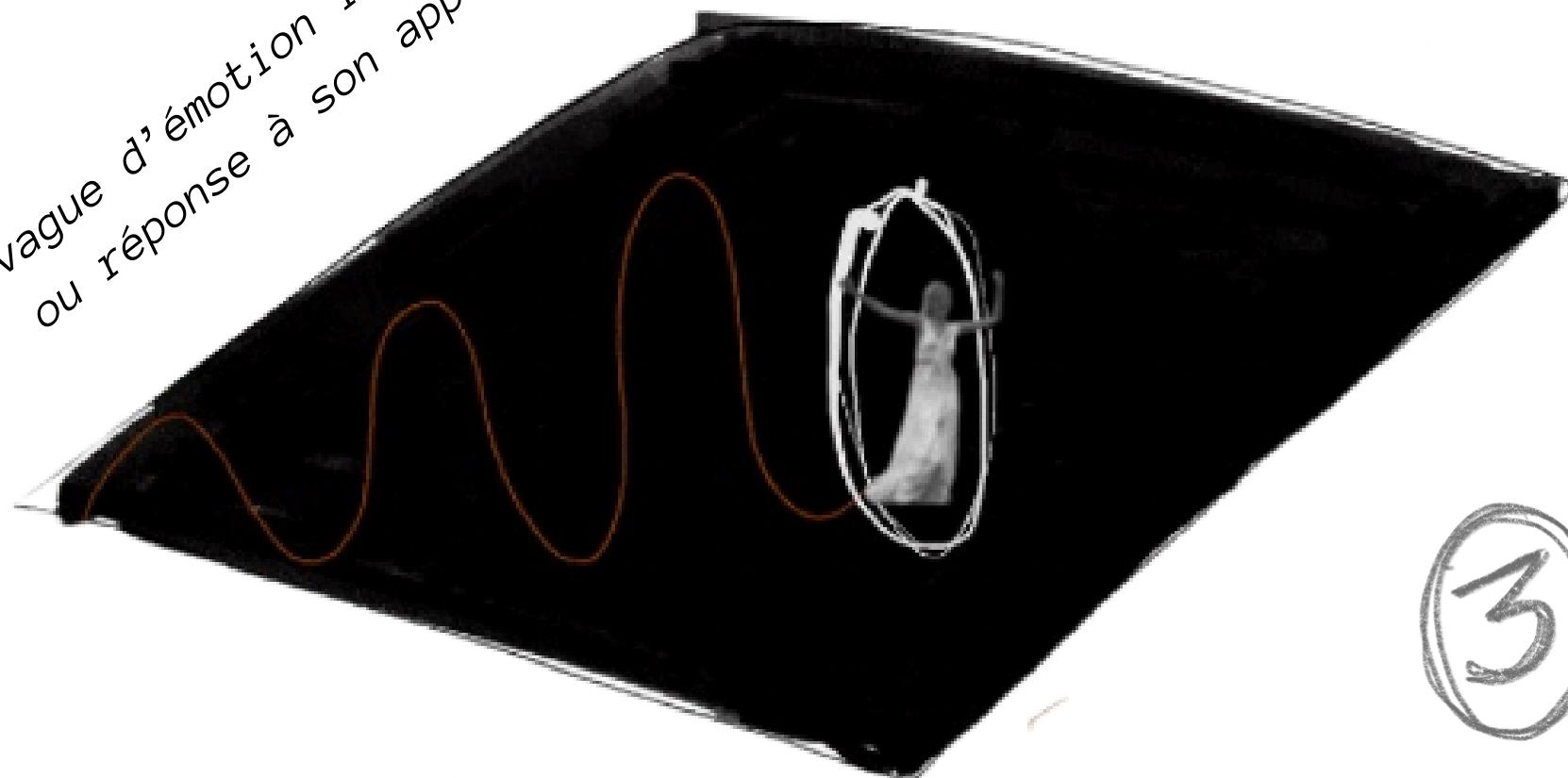


REACTION DU PERSONNAGE À CETTE  
MUSIQUE

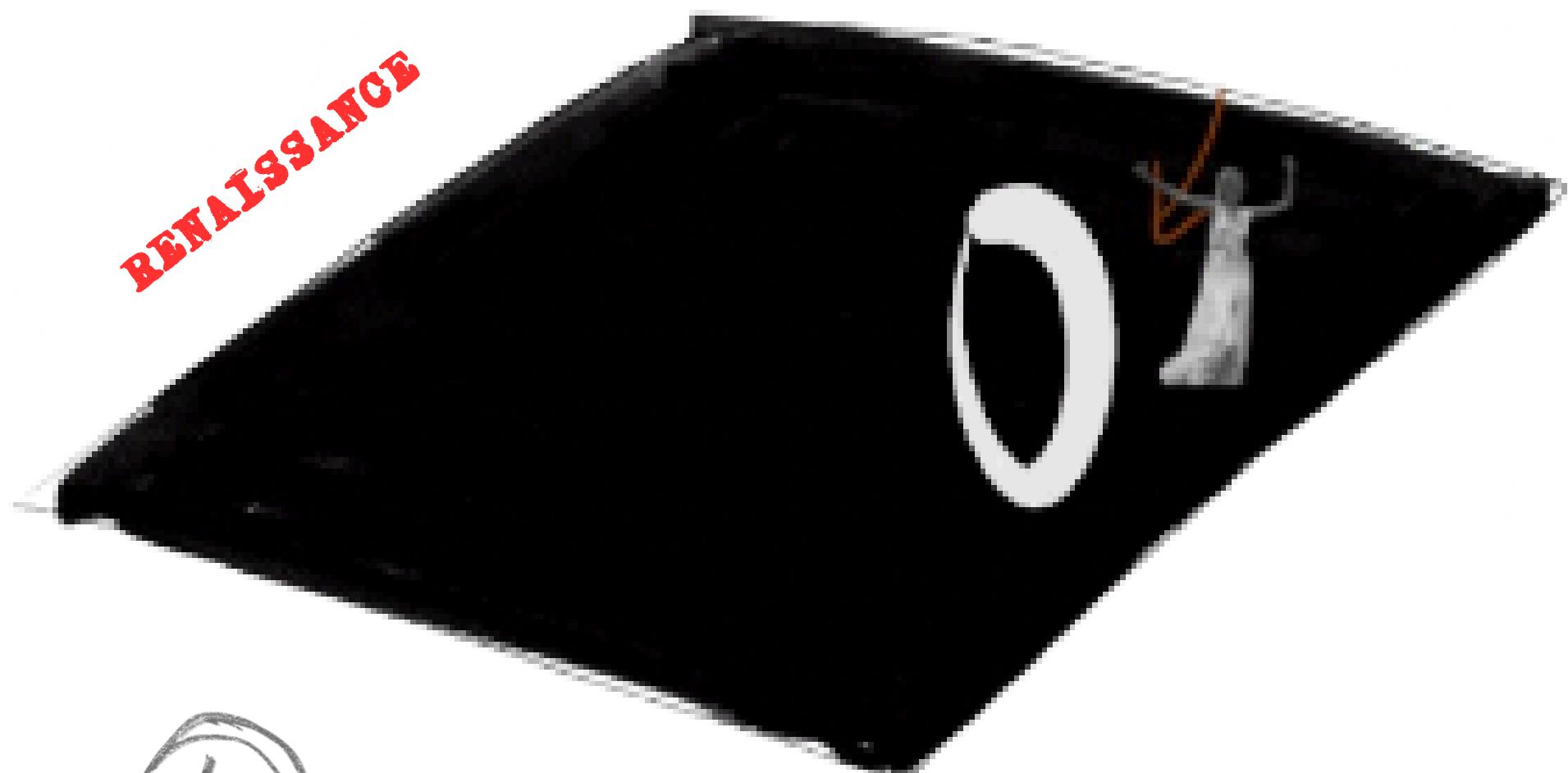
Vol 2\*. Hors champs cette musique - La  
musique rentre progressivement sur le  
plateau

## ARRIVÉE DE LA ROUE CYR

Une vague d'émotion la submerge  
ou réponse à son appel



RENAISSANCE



\*

VOL 1

: SONS DES VAGUES QUI TAPENT  
SUR LES BORDS D'UNE FALAISE

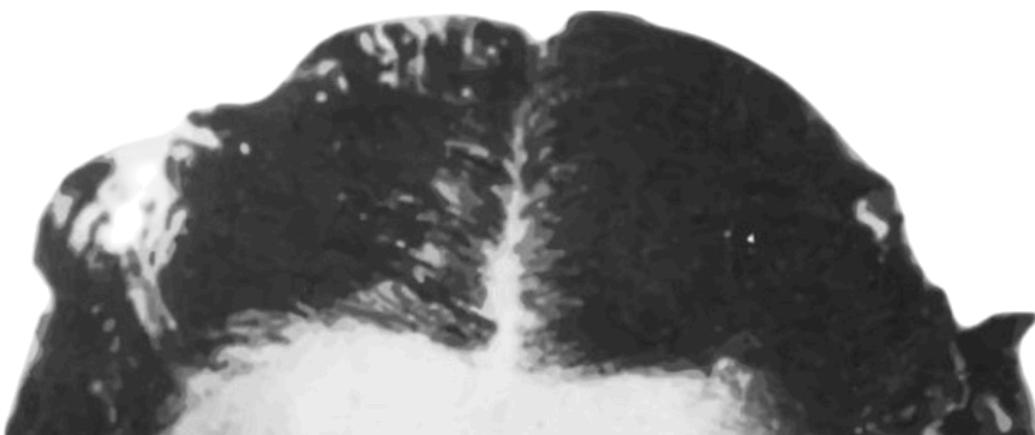
+ PEUT ÊTRE HORS CHAMPS TRÈS LOINTAIN



\* VOL 2

UNE MUSIQUE RENTRE  
PROGRESSIVEMENT SUR LE  
PLATEAU COMME UNE  
RÉPONSE DIVINE ET  
ANNONCE L'ENTRÉE  
DE LA ROUE CYR

MAIS QUELLE MUSIQUE ? ? ? ?





LE PERSONNAGE EST UNE FEMME QUI SE FOND DANS UNE MÉLANCOLIE ROMANTIQUE MAIS EST POURTANT À LA RECHERCHE D'INDEPENDANCE ET DE LIBERTÉ. ELLE SEMELE AU FIL DU TEMPS ÊTRE SUR D'ELLE ET VOULOIR TRACER SA ROUTE.

# MĂRIA TĂNASE

LA DOINA EST UNE CHANSON  
D'AMOUR

UNE COMPLAÎNTE

UN APPEL À DÉNONCER L'INJUSTICE D'UNE SITUATION



# Le rapport public

POUR MON PERSONNAGE, LE PUBLIC EST LA PRÉSENTATION DU PAYSAGE QUI L'ENTOURE. LE PUBLIC SERA TÉMOIN D'UN MOMENT VOLÉ, FRAGILE ET SENSIBLE. CE GENRE DE MOMENT QUI GÈNE PARFOIS, PARCE QU'IL EXPOSE L'INTIMITÉ DE LA PERSONNE. SON REGARD DEVIENT VOYEURISTE, PRESQUE INDISCRET, COMME S'IL ASSISTAIT À QUELQUE CHOSE QU'IL N'A PAS LE DROIT DE VOIR.

DANS UNE PREMIÈRE PARTIE, LE PUBLIC SERA TÉMOIN DE L'ÉMOI D'UNE JEUNE FEMME QUI VIENT DE VIVRE UN MOMENT INTIME ET CORPOREL, JUSTE AVANT DE MONTER SUR LE PLATEAU.

DE L'AUTRE, J'AI ENVIE DE CASSER LE QUATRIÈME MUR, DE M'ADRESSER DIRECTEMENT AU PUBLIC, DE LUI RENDRE LE REGARD. D'ASSUMER UNE PRÉSENCE FRONTALE, PLUS REVENDICATIVE. D'INVITER LE PUBLIC, FRONTAMENT, À GOUTER À SON INTIMITÉ, AU BONHEUR DE S'ABANDONNER À CET ÉMOI.

EST NÉE SUR UN TERRIL  
PENDANT LA COUPE DU MONDE 98

FAIT UNE FOIS PAR AN  
GROFFLIERS-BERCK À PIED PAR  
LA PLAGE

PORTE DES JUSTAUCORPS KITSCH  
DEPUIS SES 8 ANS

GAGNE LE TITRE DE CHAMPIONNE  
DE FRANCE DE GRS EN DIVISION  
NATIONALE À L'ÂGE DE 17 ANS

TOMBE AMOUREUSE TROIS FOIS  
PAR JOUR

ALORS QUE SON PÈRE LUI  
MONTRE LA PRISONNIÈRE DU  
DÉSERT, TRAUMATISÉE ELLE  
DÉCIDE QU'ELLE SERAIT ELLE  
AUSSI UN COWBOY SOLITAIRE ET  
PAS UNE PRINCESSE.

AVANT D'AIMER LE MOTIF  
LÉOPARD, CE QU'ELLE PRÉFÈRE  
C'EST PASSER DES HEURES SUR  
ABLETON

APRÈS UNE LICENCE  
D'ANTHROPOLOGIE DE LA  
MUSIQUE ET DE LA DANSE À  
PARIS NANTERRE, ELLE PART AU  
MAROC ET DÉCOUVRE LA ROUE  
CYR À L'ÉCOLE NATIONALE DES  
ARTS DU CIRQUE DU MAROC.

RACHEL  
MONKROY





RACHEL MONFROY  
+32456563231  
MONFROYRACHE@GMAIL.COM  
@ALARACH